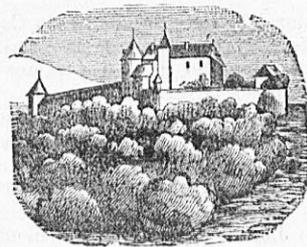




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, > 2 50
 Étranger . 1 an, Fr. 9 —
 . . . 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10c.,
 Suisse, 15c.; Étranger, 20c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, pl. de l'Hôtel de
 Ville, ou à ses succursales.

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

Prix du numéro : 5 cent.
 Ou s'abonne dans les
 bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4⁵⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4³⁸ 7²⁸ 10⁵²

BULLE, le 5 juillet 1898.

Progrès national.

La session des Chambres fédérales qui s'est terminée samedi comptera parmi les meilleures et les plus productives de ces dernières années. A Berne, on voit les choses de haut et toutes nos mesquineries cantonales, affublées d'un fédéralisme qui équivalait trop souvent à un sabot, disparaissent devant la largeur de vues et l'intérêt général animant la plupart des représentants de la nation.

Nous avons à plusieurs reprises constaté les excellentes dispositions confédérales, qui prennent naissance à Berne, et, si Fribourg reste à l'écart des faveurs fédérales, c'est que nos députés de la majorité se gardent comme de la peste d'introduire toute demande qui entraînerait un sacrifice du canton pour le subventionnement de grands travaux d'utilité publique, comme la correction et l'endiguement de la Sarine qui a passé à l'état de légende. Et pourtant, Dieu sait, si nous avons besoin de sortir de l'état d'infériorité où nous laisse notre excellent gouvernement! Notre sol est loin d'avoir atteint son maximum de production; de grandes étendues de terrains incultes sont à défoncer, des marais à défricher, des montagnes à reboiser, des routes à créer, des torrents à diguer, des écoles à perfectionner, etc., mais, comme nous l'avons démontré plusieurs fois, « la grande pensée du règne » entrave toute marche en avant, car l'Université, « ce monument de folie et d'orgueil », convoite tous nos excédents budgétaires et, comme un gouffre sans fond, n'en fait qu'une bouchée, sans résultat pratique pour le pays.

La dotation de l'Etat — très joli mot dont on s'est servi pour attrapper les nigauds et leur faire

croire à tout autre chose qu'à une diminution importante de la fortune publique — les bénéfices de la Banque et ceux des Eaux et Forêts, sans préjuger de ce qu'il adviendra de l'exploitation de nos forces électriques, tout passe et passera dans ce tonneau des Danaïdes, qui menace l'existence et le progrès économique de notre cher canton de Fribourg. — La province est sacrifiée pour la capitale, cela est incontestable et nous le disons hautement, sans aucun profit pour le peuple, qui voit d'un œil inquiet les tendances d'une instruction supérieure que l'on dit être contraire à l'esprit national suisse. La brochure des professeurs démissionnaires nous donne déjà un avant-goût de l'esprit de notre Université et ceci préoccupe visiblement toutes les personnes qui se rappellent les malheurs de la patrie et qui sont hostiles à tout ce qui pourrait troubler la paix publique.

Les contribuables aussi attendront longtemps encore la diminution des impôts tant de fois promise, laquelle serait un véritable soulagement pour notre agriculture et notre commerce beaucoup trop pressurés.

Après ces fâcheuses constatations, il est doux et reposant de quitter les brouillards de la Sarine, l'atmosphère de plomb de la Nuithonie et de se retrouver dans le ciel bleu et serein de la ville fédérale.

Cette session d'été de nos Chambres nous rafraîchit et nous fait prendre en patience les turpitudes de nos gouvernants.

Les grands principes qui y ont été discutés — et les votes qui sont intervenus sont de ceux qui comptent dans les annales d'une nation, — la grande œuvre de l'unification du droit civil et pénal, la subvention au Simplon et aux chemins de fer grisons, le débat de grande allure sur la

représentation proportionnelle et tous les crédits votés en faveur de cantons plus initiateurs que le nôtre, ont de faits réjouissants qui nous consolent de la politique haineuse, injuste et antidémocratique de notre petit, très petit gouvernement. X.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national a accordé, vendredi matin, le crédit de 372,000 fr. demandé par le Conseil fédéral pour la création à Avenches d'un dépôt d'étalons et de poulains. Le Conseil des Etats ayant déjà pris une décision authentique, la création de ce dépôt est donc résolue définitivement.

Le Conseil a examiné ensuite les divers articles des lois sur l'assurance obligatoire au sujet desquels il y a divergence d'opinion entre le Conseil des Etats et lui. La plupart ont été liquidés par adhésion aux décisions prises par les Etats.

Le Conseil des Etats a abordé à son tour l'examen de l'affaire des Italiens et, dans sa séance de relevée, a adhéré à l'ordre du jour du National par 23 voix contre 7 pour l'ordre du jour pur et simple, proposé par M. Python.

Les deux Conseils n'ont tenu samedi matin qu'une très courte séance.

La session de printemps est close sans discours. Pendant cette session, les Chambres ont discuté 62 objets qui, pour la plupart, ont reçu des solutions définitives. Six des projets adoptés sont soumis au referendum, soit obligatoire, comme l'unification du droit, soit facultatif comme la plupart des autres décisions qui n'entraînent pas une modification de la Constitution.

Conflit entre députés. — Le *Bund* publie la lettre suivante :

Berne le 30 juin 1898.

A M. Decurtins, conseiller national, Berne.

J'étais hier soir au Conseil national lorsque vous avez parlé, à la fin de votre discours, de mon élec-

ne me reste, hélas! qu'à mourir.

— Allah juste et bon! Il faut vivre.

— L'ai-je entendu? Fathmé ne veut pas que je meure. Ses yeux ne m'ont point fondroyé, et sous la mousseline de ce voile, dont je brûle d'écarter les plis, n'est-ce pas un sourire que je devine?

— Non, je n'ai point souri. Je suis fort irritée, au contraire. Je devrais l'être du moins.

Le ton démentait les paroles.

Jean fit un geste pour soulever le hyachmack.

— Non! non! supplia-t-elle avec un effroi pudique.

— Pourquoi rester ainsi voilée? Laissez tomber ces plis jaloux. Soyez bonne: Montrez-vous à visage découvert; non plus par surprise comme hier; mais librement, de par votre volonté. Cette faveur que j'implore, cette marque de confiance dont aucune femme ne prive celui qu'elle aime, serez-vous assez cruelle pour me la refuser? Elle se taisait, refusant d'un signe.

— Qu'avez-vous à craindre? Nul que moi ne verra vos traits: nous sommes seuls et la nuit nous protège.

— Non, en vérité, je ne puis, balbutia-t-elle en détournant la tête. Ce serait mal, très mal.

Mais la minute d'après, quand elle se retourna vers lui, le voile était tombé, écarté par sa main, et au reflet des clartés lunaires, son jeune visage qu'avivait la pourpre de la pudeur apparut dans tout l'éclat de sa radieuse beauté.

Jean poussa un cri de triomphe.

— Ah! c'est donc vrai que vous m'aimez, Fathmé?

Elle secoua mutinement le front; un sourire malicieux voltigeait sur sa bouche, tandis que ses grands yeux énigmatiques dardaient sur lui leurs feux de diamants noirs.

— Vous m'aimez? Oh! dites que vous m'aimez, insista Jean.

Et par une pression lente, mais caressante, il la forçait de se pencher vers lui, tandis que lui-même, un genou à terre, se soulevait jusqu'à elle.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

AU PALAIS DES ROSES

CONSTANTINOPLE, 1793

PAR

FRANCIS TESSON

Jean laissa s'écouler un laps de temps raisonnablement long; puis, après avoir prêté l'oreille, n'entendant plus de bruit, il lança son échelle de soie, s'assura que les griffes d'acier mordaient la pierre, et grimpa lentement.

Mais au lieu d'opérer sa descente dans le jardin du Palais des Roses, il se contenta de s'installer commodément à califourchon sur la crête du mur.

Fathmé venait de sortir du palais et s'avancait seule et sans suivante, en pleine clarté.

Elle était voilée: le hyachmack de mousseline lui nuageait le visage.

De même que la veille, Jean la vit cueillir une fleur aux rosières des pelouses; mais au lieu de rejeter les corolles pourries après en avoir aspiré le parfum, elle leur ménagea un nid tiède et discret, sous les plis de la chemisette, entre les blancheurs de la gorge.

Alors, à pas lents, elle s'approcha du térébinthe. Sans doute espérait-elle que l'oiseau chanteur renouvellerait ses promesses de l'autre soir? Mais le rossignol, occupé par ailleurs, ne disait point sa douce complainte.

Fathmé s'arrêta. Ses yeux, par la fissure entr'ouverte du voile, guettaient et interrogeaient l'arbre silencieux; tandis que, dans l'impatience de l'attente, les talons de ses mignonnes babouches martelaient nerveusement le sol.

— Hélas! hélas! soupirait-elle. M'a-t-il donc oubliée?

Bulle, rue de Gruyères.
 qui metent à la portée des petites
 trait de viande si cher, qui. jus-
 un privilège de la classe aisée.
 Alfred Bosson, Bulle.

— Dégraissage
 châtel.
 perfectionnée.
 Suisse.
 Grand'rue;
 modes.
 modes.
 O. THIEL

rtland.
 à St-Sulpice, informe MM.
 LARD, architecte-entrepreneur,
 land artificiel à prise lente,
 e qualité.

E SUISSE
 VEY & C^{ie}
 L, FRIBOURG
 CANTON
 tion de domaines,
 etc., etc.

e valeurs à lots.
 onses.
 plus partie de cette association.

d'ouvrir un
 et repassage
 laiterie à Vuadens. Elle espère,
 use clientèle.
 Joséphine ANDREY

rgent et or.
 e, MORAT
 et liqueurs fines.

et vins d'Arbois.
 à 35 cent. le litre.

ail:
 ne de lin,
 er
 Grand'rue, Bulle.

On demande
 onne connaissant les travaux de la
 e, sachant faire le ménage et aimant
 ts.
 sser à l'agence Haasenstein & Vo-
 ulle.

ambre meublée
 r. S'adresser chez Louis PASQUIER,
 ouleyres N° 85.

A louer:
 e 1^{er} octobre prochain, au centre de
 un beau logement avec cuisine,
 ace et terrasse.
 sser à A. FERRET-BERTHET, Bulle.

A louer:
 agasins du commerce de pailles
 situés dans la maison du télégraphe,
 is les deux arcades.
 sser à M. Ch. BARDEY, sous la Croix-
 à Bulle.



le. — Emile Lenz, imp., éditeur.

tion à la vice-présidence du Conseil des Etats et de la part que j'ai eue dans les événements tessinois de 1890, dans des termes absolument contraires à la vérité historique.

Jugeant vos paroles injurieuses et blessantes, mais pensant toutefois d'avoir affaire à un homme d'honneur, j'ai prié ce matin mon ami, M. Forrer, de vous en demander satisfaction.

Vous vous y êtes refusé.

J'ai donc le droit, Monsieur, de vous appeler publiquement un lâche et vil calomniateur.

R. SIMEN,
membre et vice-président du Conseil des Etats.

Tir fédéral. — Le comité des prix vient de recevoir le don d'honneur de la Colonie suisse à Saint-Petersbourg. Il se compose d'une coupe, splendide spécimen de l'orfèvrerie russe, et d'un jeton en or avec la croix fédérale et une inscription. L'heureux tireur qui gagnera ce jeton deviendra par là même membre de la Société suisse de Saint-Petersbourg.

Armée. — Le département militaire fédéral a dispensé le colonel Ceresole, sur sa demande et eu égard à son état de santé, de la direction des manœuvres du 4^e corps, qui doivent avoir lieu le 13 et 14 septembre, et a confié la direction de ces manœuvres au colonel Bleuler, commandant de corps d'armée. La direction du cours pour officiers supérieurs du 1^{er} corps d'armée, ainsi que les fonctions de chef des arbitres pour le rassemblement de troupes, qui incombaient également au colonel Ceresole, sont confiées au colonel Isler, instructeur en chef de l'infanterie.

— En suite d'ordres du Département fédéral, l'école de recrues N° 2 de la II^e division, à Colombier, doit terminer son service à Yverdon. Elle arrivera sur cette place dimanche soir 10 juillet et sera casernée. Le lendemain 11, départ pour une course de deux jours, et dès le 12 au soir jusqu'au 16 au matin, les recrues resteront à Yverdon pour le service et l'inspection finale.

Assurance des militaires. — Le Conseil fédéral adresse aux Chambres un message et un projet de loi au sujet de l'assurance des militaires en cas de maladie ou d'accident.

L'application de cette loi entraînera une augmentation de dépenses de 500,000 fr. par année, soit 100 000 fr. pour les polices d'assurances et 400,000 fr. pour le versement complémentaire au fonds des invalides.

Tir de Turin. — Le grand tir national italien est terminé. La proclamation des prix a eu lieu samedi. Le 2^e prix international a été gagné par une société de Genève. Ont obtenu des prix au concours de vitesse : MM. Luthi, de Genève, Hirschy, de Neuchâtel, Julien, de Genève, Kellenberger. Les tireurs suisses ont reçu leurs prix des mains des princesses, au milieu des acclamations.

5 Suisses, 5 Italiens et 5 Français ont pris part au match international de tir à Turin. Les Français ont été les premiers, les Italiens les deuxièmes et les Suisses les derniers!

Economie publique. — Le comité de la Société d'économie publique du canton de Berne adresse

aux agriculteurs suisses un appel, les invitant, en présence du danger de la fièvre aphteuse existant en Italie, et qui va amener l'interdiction de l'importation de bétail de boucherie, à déclarer ce qu'ils ont à vendre comme bétail de boucherie.

Les déclarations doivent être adressées, jusqu'au 7 juillet, au bureau de la Société d'Economie publique à Berne.

Courses de chevaux. — Les courses de la Société hippique du Léman auront lieu à Morges, le dimanche 4 et le lundi 5 septembre, avec le concours de l'Harmonie nautique de Genève. Il y aura pour 8000 fr. de prix.

— Les courses annuelles de la Société romande pour l'amélioration de la race chevaline auront lieu à Yverdon, le 31 août.

Attention. — La Poste de Strasbourg annonce qu'un certain nombre d'individus se seraient embarqués dernièrement à Buenos-Aires pour le continent, afin de recruter de jeunes filles.

Selon toute probabilité, ils chercheront par des promesses mirobolantes à les engager à se rendre à la république Argentine. Trois de ces agents, dont deux ont déjà été condamnés pour délits du même genre, doivent être partis de Buenos-Aires le 18 mai, sur le navire l'Espagne, pour opérer en Suisse et en Alsace.

Que parents et jeunes filles se tiennent sur leurs gardes et n'acceptent aucun engagement sans prendre de sérieuses informations auparavant!

Zurich. — La police zuricoise a arrêté ces derniers jours un Italien du nom de Louis Simeoni qui avait cherché à faire passer de faux écus à l'effigie de Victor-Emmanuel et au millésime de 1871. On avait trouvé sur Simeoni une dizaine de ces pièces; il avait prétendu les avoir reçues d'un compatriote pour sa participation aux troubles de Milan. Mais l'enquête a prouvé que Simeoni était simplement l'agent de faux-monnaieurs, dont il était chargé d'écouler les produits.

— Dans la votation cantonale de dimanche, les quatre projets suivants ont été adoptés: Loi sur les avocats; loi concernant l'impôt sur les immeubles; loi relative à l'agrandissement de l'asile de Rheinau; loi relative à la construction d'un nouveau pénitencier.

Berne. — Un homme de Reutigen, âgé de 50 ans et père de famille, avait bu tant d'eau-de-vie pendant qu'il fauchait un pré qu'en rentrant à la grange il tomba la face en avant et ne put se relever. Deux heures plus tard, ses enfants se mirent à sa recherche et finirent par le découvrir. Mais le malheureux n'était plus qu'un cadavre; il était mort étouffé.

Lucerne. — Mardi passé, un vagabond allemand entra dans une maison du hameau de Rodenberg, près de Willisau, et demandait la charité. Il n'y avait que des enfants à la maison, et ceux-ci offrirent au *handwerksbursch* un morceau de pain. L'Allemand refusa dédaigneusement: il lui fallait de l'argent. Comme on ne pouvait lui en donner, le misérable mit le feu au bâtiment qui fut réduit en cendres jusqu'au ras du sol. Les dommages ont été évalués à 10,500 fr. Quant au vagabond, il a

réussi à échapper jusqu'ici à la poursuite des gendarmes.

Vaud. — Une fille de M. H. Goulin, ingénieur-topographe, président de la Société de développement de Nyon, qui séjournait avec ses parents à Ambri (Tessin), a été écrasée par un bloc de rocher. Elle avait huit ans.

Neuchâtel. — Ces derniers temps, on a aperçu à plusieurs reprises un magnifique cerf, au pied de la montagne de Boudry, dans les environs du Chânet et du pré des Clées.

— Dimanche, l'instituteur des Hauts-Genèveys a voulu, près du Saut du Doubs, cueillir des fleurs. Il est tombé d'une paroi de rochers et s'est brisé le crâne.

ÉTRANGER

Guerre hispano-américaine. — Tandis qu'on annonçait que de grosses difficultés retiendraient les Américains plusieurs semaines devant Santiago, le télégraphe mandait que le général Shafter a commencé jeudi matin l'attaque de cette ville.

Une dépêche de la Plage de l'Est annonce que l'assaut de Santiago par terre et par mer a commencé. La bataille faisait rage sur toute la ligne.

Le général Shafter emploie des ballons sur lesquels les Espagnols tirent sans pouvoir les atteindre.

Une dépêche de Siboney dit que vendredi après midi, après cinq heures de combat acharné, les Espagnols ont commencé à se repier sur Santiago.

Une dépêche de Siboney en date du 1^{er} juillet dit que plus de 1000 Américains ont été tués ou blessés. Toutes les réserves américaines ont été appelées pour le combat du lendemain. Les fortifications des Espagnols sont très fortes. Les obus des navires espagnols ont causé de grands ravages aux lignes américaines.

Une cinquantaine de médecins ont reçu l'ordre de rejoindre l'armée du général.

Le croiseur *Brooklyn*, frappé d'un obus, a coulé bas, et l'amiral Schley et 24 marins ont été tués.

Les insurgés occupent la province de Bulacan. Après un combat dans lequel un colonel espagnol a été tué ils ont capturé le voilier espagnol *Bahul*, qui tentait de débarquer 500 hommes dans la baie de Cayabas. Le gouverneur de Bulacan et sa famille ont été faits prisonniers.

Le *Times* considère la présence des navires allemands à Manille presque comme une violation de la neutralité.

Selon une dépêche de Washington, M. Mac Kinley a déclaré qu'il avait l'assurance que l'Allemagne n'interviendrait pas à Manille. Toutefois plusieurs ministres se montrent inquiets.

On ne considère pas la décision de l'envoi d'une escadre américaine sur les côtes d'Espagne comme définitive.

Les Américains prétendent que les Espagnols se sont servis dans les dernières rencontres de balles recouvertes d'une chemise de cuivre qui font des blessures terribles et provoquent un empoisonnement du sang. Quant aux balles du fusil

poitrine, il cria :

— M'aimes-tu? M'aimes-tu?

Désfilante et pâme, elle soupira :

— Je t'aime.

Et longuement leurs lèvres s'innèrent.

Ils vécurent ainsi en une minute toute une éternité d'amour.

Puis ce fut entre eux, dans la nuit silencieuse, un sur-surrement sans fin de serments interrompus cent fois par de nouveaux baisers.

Jean avait glissé au doigt de Fathmé l'anneau acheté au Bezesin : l'anneau d'or serti de diamants et de saphirs, sur lequel le Sauton avait prononcé la formule magique qui fait aimer.

Mais qu'était-il besoin du saint homme et de ses incantations?

Ils avaient leurs cœurs : leurs cœurs suffisaient.

— Accepte ce gage d'union, lui dit-il : c'est la bague de nos fiançailles; c'est l'éternelle chaînon qui rive l'une à l'autre nos deux destinées. Que ce léger fil d'or te soit sacré! Il nous lie plus sûrement que tous les parchemins signés devant les hommes. Tant que tu le garderas au doigt, ma Fathmé adorée, ne crains point que j'oublie ma promesse d'être à toi, à toi seule, à toi pour toujours.

Elle murmura :

— Don de mon bien-aimé, tu ne me quitteras qu'avec la vie.

Sa bouche, à deux reprises, se posa sur l'anneau. Sous la fièvre amoureuse des lèvres, les diamants et les saphirs semblaient prendre vie et étincelaient de feux plus ardents.

— En échange, qu'ai-je à t'offrir? soupira-t-elle. Rien, hélas! qui puisse t'agréer, ami; rien qui soit digne de toi; sinon une humble rose que j'ai cueillie et respirée.

(A suivre.)

Mauser, elles se mité, ce qui fa chant le but et trent.

10.464 sold pour Manille.

Les dépêches de vendredi dis à la ténacité Américains aie Américains au

Suivant le seraient de 12 1000 tués.

Suivant d'a espagnole à E ou prisonniers

Une dépêch 3 juillet, dit q mais faiblement

guoles sont fo dre d'assaut s raux Wheeler des Américain

Une dépêché tée de Siboney

< La flotte comme cadea truction de to cun vaisseau

> La flotte à 9 1/2 h, du r vaisseau, le

milles à l'oue peau. L'Infan

quendo, forc out fait explo tiago. Les de truits à envir

> Nos pert pertes espagn centaines d'h les explosion

> J'ai fait quels l'air

France.

taire a été Chambre fra victoire du c

plus de 60 v dicaux disen lente et que

faite. La p n'est pas c mélancoliqu

tère Bris-on

Allema nim, en dép letin sur le

voici ce que cette place

vous faites qu'abomina

Russie. de Cheron est détruit. devenus la

CA

Les fè bourgeois a tion de riva

costumes e leurs et de

de Neuchâ de l'origina

tre et pour marquées

Voici d'a wehr qui s

marche un et ces br

noir de l'a cantonale

blanc pour Volé les F

ils sont for leurs fran jouent à p

rales et n Ad. Vogt, vraiment à

bedon bier

Mauser, elles sont entaillées d'une croix à l'extrémité, ce qui fait qu'elles se développent en touchant le but et déchirent tout ce qu'elles rencontrent.

10.464 soldats et 470 officiers sont en route pour Manille.

Les dépêches donnant des détails sur la bataille de vendredi disent que tout en rendant hommage à la ténacité des Espagnols, le seul point où les Américains aient reçu un échec est Aguadores. Les Américains auraient fait 2000 prisonniers.

Suivant le *Herald*, les pertes des Américains seraient de 1200 hommes. Les Espagnols auraient tués 1000.

Suivant d'autres renseignements, la division espagnole à El Caney aurait eu 2000 tués, blessés ou prisonniers.

Une dépêche du général Shafter, en date du 3 juillet, dit que Santiago est entièrement investie, mais faiblement au nord-est. Les défenses espagnoles sont fortes. Il sera impossible de les prendre d'assaut avec les forces actuelles. Les généraux Wheeler et Yung sont malades. Les pertes des Américains sont d'un millier d'hommes.

Une dépêche officielle de l'amiral Sampson datée de Siboney, 3 juillet, dit :

« La flotte que je commande offre à la nation comme cadeau, pour la fête du 4 juillet, la destruction de toute la flotte de l'amiral Cervera. Aucun vaisseau n'a échappé.

« La flotte a tenté de sortir du port de Santiago à 9 1/2 h. du matin, et à 2 h. après midi le dernier vaisseau, le *Cristobal Colon*, était échoué à 60 milles à l'ouest de Santiago et a abaissé son drapeau. L'*Infante Marie Thérèse*, le *Viscaya*, l'*Oquerndo*, forcés, se sont échoués, ont été brûlés et ont fait explosion à moins de 20 milles de Santiago. Les destroyers *Furor* et *Pluton* ont été détruits à environ 4 milles du port.

« Nos pertes sont de 1 tué et 2 blessés. Les pertes espagnoles sont probablement de plusieurs centaines d'hommes qui ont péri par le feu, par les explosions ou qui se sont noyés.

« J'ai fait environ 1300 prisonniers, parmi lesquels l'amiral Cervera. »

France. — La première bataille parlementaire a été livrée par le ministère Brisson à la Chambre française et elle s'est terminée par une victoire du cabinet, qui a trouvé une majorité de plus de 60 voix pour l'appuyer. Les journaux radicaux disent que la journée de jeudi a été excellente et que l'union des vrais républicains est refaite. La presse conservatrice et réactionnaire n'est pas contente et M. de Cassagnac constate mélancoliquement, dans *l'Autorité*, que le ministère Brisson vivra.

Allemagne. — Dans le district d'Oberbarmin, en dépouillant le scrutin, on retrouva un bulletin sur lequel était écrit : *Esaié XLI : 24*. Or, voici ce que nous lisons dans l'ancien testament à cette place : « Voici, vous n'êtes rien, et ce que vous faites est néant : celui qui vous a choisis n'est qu'abomination. »

Russie. — De grands incendies sont signalés de Cherson et d'Odessa. Ici, le quart de la ville est détruit. A Cherson, de riches magasins sont devenus la proie des flammes.

CANTON DE FRIBOURG

Les fêtes de Zurich. — Le groupe fribourgeois au cortège ne pouvait avoir la prétention de rivaliser au point de vue de la richesse des costumes et des couleurs avec les groupes de velours et de soie de Zurich, de Genève, de Bâle ou de Neuchâtel. Mais au point de vue de la vérité et de l'originalité, il ne le cédait certes à aucun autre et pour les connaisseurs il fut l'un des plus remarquables et des plus remarquables.

Voici d'abord les soixante hommes de la Landwehr qui s'avancent à pas cadencés, jouant une marche un peu vive. A distance, ces chemises et ces bras blancs sortant de la grisette bleu-noir de l'armail, nous donnent comme la couleur cantonale et il n'est pas besoin du drapeau noir et blanc pour entendre sur tous les bancs de l'estrade : Volâ les Fribourgeois ! *Die Freiburger!* Et de fait, ils sont fort beaux nos hommes de Landwehr dans leurs frais costumes de l'alpage fribourgeois ; ils jouent à pleins poumons devant les autorités fédérales et nous voyons là quelques bonnes figures, Ad. Vogt, le petit notaire, le grand Alexandre, vraiment à croquer sous la cape du chalet, avec le bedon bien prononcé ou l'échine raidement tendue ;

et ceux qui, sérieux, dirigent les mouvements, le directeur et le juge de paix, acceptent d'un air solennel et satisfaits les applaudissements qui les saluent.

Vient ensuite le groupe des armaillis de la Gruyère, des hommes superbes aux muscles d'acier, à la forte encolure et à la démarche montagnarde. C'est M. Currat qui est à la tête de cette troupe, parmi lesquels nous remarquons le député Barras, le notaire Julon, Jules Garin, l'avocat Berset, M. Jerly, M. Reichlen et, sur le char, le gros Gex dans une magistrale posture ; voici aussi les plus petits, mais nerveux et bien pris, respirant aussi la robustesse, l'ami Napoléon, le coq de Charmey et le capitaine Moullet, le coq d'Avry. Peut-être nos armaillis eussent-ils produit plus d'effet si le groupe avait été uniformément costumé et si les habits de velours rouge, bien qu'authentiques, avaient cédé la place à la simple grisette du pays.

Les demoiselles de Bulle qui accompagnent les gruyériens sont très fêtées aussi et elles le méritent. Combien fraîches, combien jolies et que de sourires aimables et gais sur ces bouches roses s'ouvrant largement au rire et nous montrant, comme dit la chanson, une blanche couronne de perles d'Orient.

Le public admire beaucoup aussi les quelques têtes de gros bétail pie-noir que conduisent nos armaillis ; le superbe taureau, le *Mouni*, est acclamé et le campagnard zuricois jette un œil d'envie sur ces bêtes splendides de forme et de taille. J'entendais bien quelque oberlandais dire que le taureau est un peu vieux, mais il n'a aucun succès, on le traite de grincheux !

Voici encore la noce de Guin, donnée par la jeunesse de Fribourg-Ville et quelques Fribourgeois habitant Zurich. Le groupe est ravissant sans faire très grande impression au cortège. Oh il y a décidément trop de noces et de baptêmes ; nous en avons compté trois ou quatre. C'est ici que les vrais artistes admirent la richesse et la vérité des costumes et le soir, au bal de la Tonhalle, les figurants seront largement dédommagés de l'effet moins grand du défilé ; là nous voyons le vieux bonnet à dentelle noire avec le grand tablier de soie violette et le fichu de soie blanche sur les épaules, admirablement porté par une bonne maman fribourgeoise des bords de la Limmat ; voici le Kränzli, toujours si bien porté, la jolie paysanne de Belfaux, le corsage rouge avec la tresse verte de Plasselb, les plaques d'argent du XVII^e siècle, les vieilles chaînes d'or, les boucles d'oreilles d'or aux ciselures si fines du siècle passé. Que de merveilles sorties de nos vieux bahuts et que M. Angst regarde d'un œil jaloux pour le Musée national.

Oui, somme toute, grand et beau succès pour nos groupes fribourgeois et quand le soir, à la Tonhalle, M. Currat a chanté, avec accompagnement parfait de la Landwehr, notre admirable *Ranz des vaches*, ce fut un indescriptible enthousiasme et je vois encore toutes les jolies dames des tribunes diplomatiques battre des mains avec les milliers de spectateurs et M. Lachenal, de sa voix sympathique, s'écriant : *Bravo Fribourg!*

Nous pouvons dire, sans crainte d'être démenti, que c'est la production qui de toutes a été la plus goûtée, la plus fêtée et Fribourg aurait peut-être dû en rester là. Les *coraules* ont été moins comprises et surtout le *Conto de Grevire* trop long, oui, beaucoup trop long. On ne nous en voudra pas de cette petite critique qui ne m'est point personnelle et que je ne fais que répéter après des personnes entendues et des plus sympathiques à notre beau pays de Fribourg. (Confédéré.)

Société suisse des voyageurs de commerce. — Cette société a eu sa fête annuelle les 2, 3 et 4 courant, à Fribourg. Les points principaux traités dans le rapport de gestion du Comité central ont trait à la Banque d'Etat fédérale et aux facilités de vote à demander pour ses membres voyageurs.

Il sera fait des démarches pour obtenir des compagnies ferrugineuses le billet kilométrique et une réduction pour le transport des bagages des voyageurs de commerce.

En outre, le comité provoquera la demande d'une loi fédérale réglementant le colportage et la concurrence déloyale.

La prochaine assemblée se tiendra à Lenzbourg.

Courses de chevaux. — Aux courses de chevaux qui ont eu lieu dimanche à Berne. M. Paul Blancpain, 1^{er} lieutenant de cavalerie, à Fribourg, a concouru avec deux chevaux. Avec son cheval *Bel-Ciel*, il a remporté le 1^{er} prix à la course Gross-Country, 4000 mètres. Au Flachrennen, dis-

tance 2400 m., M. Blancpain a également obtenu le 1^{er} prix avec son cheval *Bélisaire*.

M. A. Castella, lieutenant de cavalerie à Fribourg, a remporté le 2^e prix au Jagdrennen, distance 3000 m., avec son cheval *Bomm-Rang*.

Pigeons. — Un lâcher de pigeons-voyageurs de la station militaire de Thoune a été effectué dimanche matin aux Grand'Places par la Société ornithologique de Fribourg. A 11 heures précises, 79 pigeons ont été lâchés ; après avoir mis 10 minutes à s'orienter, les volatiles partirent dans la direction de Thoune et rentrèrent tous à la station à 11 h. 35. Ils ont mis ainsi 25 minutes pour franchir une distance de 38 kilomètres.

GRUYÈRE

Examens. — Les examens de fin d'année scolaire pour les écoles primaires de Bulle auront lieu dans l'ordre suivant :

Mardi 5 juillet,	à 8 h. :	IV ^e classe des filles.
	à 1 1/2 h. :	IV ^e classe des garçons.
Mercredi 6 juillet,	à 8 h. :	V ^e classe des garçons.
	à 1 1/2 h. :	V ^e classe des filles.
Vendredi 8 juillet,	à 8 h. :	III ^e classe des filles.
	à 10 h. :	III ^e classe des garçons.
	à 1 1/2 h. :	III ^e classe des garçons.
	à 3 1/2 h. :	II ^e classe des garçons.
Samedi 9 juillet,	à 8 h. :	I ^{re} classe mixte.
	à 9 1/2 h. :	Chant p. toutes les classes.
	à 1 1/2 h. :	Gymnastique.

Ces examens sont publics. (Communiqué.)

Fanalson froide. — Le fait suivant, signalé par un de nos fidèles abonnés de Vuadens, donne une idée de la température matinale souvent trop fraîche de ces derniers temps : Le matin du 1^{er} juillet, vers les 4 h., en fauchant, il a observé qu'il y avait de l'herbe gelée, chose qu'il ne se rappelle pas d'avoir jamais constatée.

FAITS DIVERS

Un riche Américain demandait à l'un de nos plus spirituels confrères de Fribourg pourquoi, dans le conflit hispano-américain, ses sympathies allaient de préférence à l'Espagne.

— C'est, lui fut-il répondu, que nous sommes très intéressés dans la question. Un grand nombre de Fribourgeois possèdent des châteaux en Espagne.

BIBLIOGRAPHIE

La 3^e livraison de la publication vraiment intéressante et instructive des *Etudes pittoresques*, publiée par le Comptoir de phototypie, à Neuchâtel, termine la série de vues d'Egypte par les photographies coloriées suivantes : Ruines de Louqsor, à Thèbes ; Statues de Rhamsès à Ibsamboul ; Recluses faisant l'exercice ; Dames du harem ; Village indigène ; Fontaine de Moïse près Suez ; Famille cropte ; Guerriers Abaddah.

Les Nos 4 et 5 paraîtront en juillet et formeront une charmante série de vues de la Tunisie. Le prix réellement extraordinaire de 60 c. la livraison permet à chacun de faire, à peu de frais, un voyage autour du monde.

Nous engageons donc vivement nos lecteurs à se procurer, à titre d'essai, les 3 premières livraisons parues ; nous sommes persuadés qu'ils ne pourront résister à la tentation de faire venir les numéros suivants.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de juin 1898.

Naissances :

Gex. Jules-Nicolas, fils d'Oswald, de Bulle. — Blaser, Rosa, fille de Jean, de Langnau (Berne). — Pasquier, Rosa-Amélie, fille d'Alphonse, du Pâquier. — Allaman, Emilie Maria, fille de Placide, de Ferpicloz. — Peyraud, Oscar-Christian, fils de Joseph, de Bulle. — Genioud, Elise-Albertine, fil'e d'Edonard, de Bulle. — Demierre, Marcel-Auguste, fils de Pierre Joseph, de Mézières et Montet (Glâne). — David, René-Louis, fils d'Edonard, de Fribourg et Bâle-Ville.

Mariages :

(Point.)

Décès :

Saudan, Jean-François, de Châtel-St-Denis ; 88 ans. — Morand, Françoise-Rosalie, du Pâquier ; 40 ans. — Philippou, Henri, de Vuippens ; 3 1/2 ans. — Demierre, Marcel-Auguste, de Mézières et Montet (Glâne) ; 3 jours.

Voulez-vous avoir bon appétit,

faites une cure de véritable Cognac Golliez ferrugineux dont la réputation est actuellement universelle. Récompensé par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles en 24 ans. Réconfortant, fortifiant, stimulant toujours plus apprécié et recommandé.

Seul véritable avec la marque des Deux Palmiers. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, à Morat.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Crédit Foncier Fribourgeois

EN LIQUIDATION
BULLE

Les porteurs d'actions sont avisés qu'une quatrième répartition de 3%, soit 15 fr. par action, sera effectuée dès le 1^{er} juillet prochain à la caisse de la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle, sur présentation des titres à l'estampillage.
Bulle, le 25 juin 1898.

La Commission de liquidation.

BAINS DE MONTBARRY

L'honorable public de Bulle et des environs est informé que le service de voitures pour les baigneurs a lieu dès maintenant.

Départ de Bulle, hôtel de l'Union : le matin à 8 1/2 heures, le soir à 5 heures.

Massage. — Ventouses. — Pédicure.

RESTAURATION

Se recommande

M^{me} Vve J. BETTSCHEN

KRÜSI, fabrique de bandages,

GAIS près St-Gall,

est visible personnellement mercredi le 6 juillet, de 9 à 10 heures du matin à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, pour prendre gratuitement des mesures de ses bandages anatomiques et patentés et de ses corsets de santé.

GARANTIE ABSOLUE

Que personne n'oublie cette OCCASION GRATUITE!

atelier de blanchissage et repassage

dans la maison Tercier-Moret, vis-à-vis de la laiterie à Vuadens. Elle espère, par un travail prompt et soigné, satisfaire une nombreuse clientèle.
Se recommande : **Josephine ANDREY**

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront toujours l'excellente et réputée

CHAUX LOURDE DE NOIRAIGUES

de la fabrique JOLY FRÈRES

chez **A. Gillard, architecte-entrepr^r**, Bulle.

VINS & LIQUEURS
V^o **JULES DECROUX**
Café de la Gare, Bulle.
Vins blancs et rouges, garantis par raisin, à des prix très avantageux.

ON DEMANDE

une forte fille d'une vingtaine d'années pour aider à la cuisine.
Gage, 20 fr. par mois; voyage payée.
S'adresser à l'Hôtel de Ville, Château-d'Ex.

CAFÉS GRILLÉS
depuis 65 cent. la livre.

CAFÉ VERT depuis 50 cent. la livre.
Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES
L. TREYVAUD
Grand'rue 38. BULLE.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



SUCCES MERVEILLEUX!
Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Factures,
Carnets de laiterie, etc.

Viande fumée 1^{re} qualité.
Produits du pays, sans borax. 10 kg. Fr. 11.90
Jambon, tendre et maigre 1^{er} choix, qualité extra 12.90
Lard maigre 13.40
Filet, sans graisse et os 14.30
Lard gras 11.40
Saindoux 11.60
Véritable salami de Milan le kg. 3.10
J. WINIGER, Boswil,
et **A. WINIGER, au Bon-Marché, Rapperswil.**

A VENDRE

à bon marché, un bon piano.
D^r BISIG.

On demande

une fille forte et robuste comme fille de cuisine. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Cuisinière

cherche place dans la Gruyère ou le canton. S'adresser à Mme Marie VUICHARD, chez Mme Catherine Dafflon, à Vaulruz.

A louer :

Au centre du village de La Tour, un beau logement, comprenant 3 chambres, cuisine et dépendance. — L'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle, renseignera.

A louer :

Un joli logement de 3 chambres, cuisine, cave, bûcher et part au galeas. S'adresser à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Cigares !!!

200 Vevey-courts, 1.90; 200 Rio-Grande, 2.10 et 2.45; 200 Brésiliens, 2.60 et 3.10; 200 Flora-Habana, 3.15; 200 Victoria-Kneipp, 3.15; 200 Roses des Alpes, très fins, 3.45; 125 véritables Brisesagos, 3.10; 100 Régalos de 5 c., 2.35 et 2.80; 100 Palma Havana, 2.45 et 3.50; 100 Ducs de 7 c., 2.90; 100 Sedlefs Manilla de 10 c., 4.80 et 5.35. — Avec chaque envoi, un joli cadeau.
J. WINIGER, Boswil,
et **A. WINIGER, au Bon-Marché, Rapperswil.**

58 ANNÉES DE SUCCÈS
2 grands prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895).
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Expositions de ROUEN 1896, BRUXELLES 1897.

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

le seul alcool de menthe véritable.

BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicate, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

SANTÉ. — A plus forte dose, infaillible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie, le mal de mer.

TOILETTE. — Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette.

Se méfier des imitations. EXIGER le nom DE RICQLÈS

5 médailles bronze, argent et or.

PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER à FRIBOURG et BULLE

Nous avons l'avantage d'informer nos clients que nous sommes chargés de la

RÉGIE DES ANNONCES

La Suisse

le nouveau grand journal d'informations qui paraît à Genève

depuis le 1^{er} mai.

Ce quotidien est certainement appelé, selon toutes les probabilités, à prendre dès les premiers jours, sous la direction des hommes compétents qui se trouvent à sa tête, une grande extension.

Nous rappelons, à cette occasion, que nous nous chargeons de la transmission des annonces à tous les journaux locaux et du dehors, guides, périodiques, etc., de l'univers, aux tarifs originaux, sur lesquels nous accordons des rabais selon l'importance des ordres.

Un seul manuscrit nous suffit pour n'importe le nombre de journaux dans lesquels une annonce doit paraître.

Liquidation.

1 million d'enveloppes à 2 fr. 50 le mille; 800,000 feuilles de papier de poste in-4 3 fr., in-8 1 fr. 50 par rame de 500 feuilles. 100,000 cahiers d'école par 100 à 5 fr. 50,000 carnets à 4 fr. le cent. 80,000 kg. de papier d'emballage à 3 fr. 50 les 10 kg. On donne n'importe quelle quantité.
Prix courant et échantillon gratuits et franco.

Fabrique de Papeterie
A. NIEDERHAEUSER
GRENCHEN (Sol.).

Séjour d'été.

A louer, au café de la Tour, un appartement meublé. Grand jardin ombragé. Pension si on le désire.
Auguste REICHLER.

Vins d'Espagne

débités pendant toute l'année. Blanc et rouge, qual. surfine, à 80 c. le litre. Vandois blanc et rouge, bien conditionné, à 36 c. Eau-de-vie marée et pomme de terre à 75 c. Franco en fût loué, paiement à 4 mois. Echantillons à disposition.
Se recommande : l'Entrepôt à Pontenet (Jura bernois).

CAFÉ DE LA TOUR

à La Tour-de-Trême près Bulle.
Un des plus jolis buts de promenade. — Grand jardin ombragé. — Lumière électrique. — Emplacement pour sociétés. — Rafraîchissements et restauration, etc.
Se recommande

Aug. Reichlen.

On demande

de suite, à Bulle, pour desservir un hôtel de voyageurs et café,

un gérant

disposant d'environ 6000 fr. — S'adresser à l'hôtel de l'Union, à Bulle, ou au Grand hôtel-pension des Daillettes sur Lausanne.



Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABO
Suisse. . . 1
... 6
Etranger. . . 1
... 6
payable d
Prix du num
On s'abonne
bureaux d

On nous
L'aristocr
succomber
force brutal
Cette fois-ci
devant les
taureau yan
Certes, il
mes et quel
roisme casti
pêcher de t
d'espérance
le cri de no
vait atteind
chaleur nou
espoir! Dan
apparaîtrai
de tout inte
si elle allai
mant à Cul
cipes de la
et de la dig
Hier enc
s'acharnait
acéré du h
l'insatiable
Quant a
ligieux et
vaient livre
privileges
d'église, o
fer soigneu
la part des

FEU
AU
D'une m
soyeux de l
lui tendit, t
Par les a
platanes do
des brises, i
d'un bras d
du bien-aim
premiers ba
Alentour
signols et le
jetaient aux
ments.
Eux pass
Un oiseau
chantait da
sous lequel
de la terre.
Le jeune
La fête d
man, est po
ques et des
gratulation
La joie e